

pèlerinage accompli, le tchaouch se met avec sa troupe en route pour leur pays ; il a cependant soin de rentrer un jour avant ses hommes au foyer commun. Frappant à la porte de la maison de chaque pèlerin, il dit : *Kerbélâyi Hussein (ou Ali etc.) bésélamet bâz ghecht* (*Kerbélâyi Hussein ou Ali etc. est heureusement retourné*). Les riches parmi les pèlerins font cadeau à leur avant-coureur des bêtes qu'ils ont montées pendant le pèlerinage ou d'une somme d'argent d'une valeur correspondante.

FRAGMENT D'UNE LETTRE DE M. RENÉ BASSET
RÉDACTEUR DU JOURNAL ASIATIQUE.

(Voir ci-dessus, p. 352.)

Voici quelques renseignements destinés à compléter la lettre que je vous adressais d'Ouargla. A N'goussa, j'ai copié, pendant la route entre Ouargla et Touggourt, la chronique des sultans de N'goussa, les Oulad Badia, en rivalité perpétuelle avec ceux d'Ouargla, les Oulad Alaloum, et j'ai continué de recueillir sur mon passage, dans les *qsours* où je m'arrêtai, de nouveaux documents sur les dialectes berbères. La *zenatia* de l'Oued Rir' ne se parle plus qu'à N'goussa, Blidet Amer, M'garin, Ghamra et Temacin : elle est éteinte à Touggourt. C'est donc à Temacin que j'ai dû m'adresser pour recueillir une quinzaine de contes dans ce dialecte. De plus, les chefs de la zaouïa de Temacin, Si Mohammed es-Sghir et Si Ma'mmar, pour lesquels j'avais des lettres personnelles du gouverneur, m'ont fait un excellent accueil et m'ont communiqué la liste trop courte hélas ! de leurs manuscrits. J'y ai fait copier le *كتاب العدواني*, recueil de légendes historiques sur le Sahara de la province de Constantine. Depuis mon retour à Alger, j'ai reçu, grâce à l'intermédiaire de M. Boujac, la liste de huit manuscrits d'Aïn Mahdi, dont quatre, renfermant des ouvrages historiques,

me sont absolument inconnus; puis une courte liste des manuscrits de Sidi Oqbah près de Biskra et, par MM. de Calasanti Motylinski et Le Châtelier, des textes dans les dialectes du Mزاب et d'Ouargla.

Agréer, etc.

RENÉ BASSET.

Alger, 23 juin 1885.